

'ADAME MIROIR

Ecole Supérieure d'Art et Design Grenoble
31 mars 2017, 20h

Une création produite dans le cadre de l'Atelier Recherche et Création d'Eric Hurtado,
'ADAME MIROIR. Jean Genet, passage de l'éclat.

Le ballet écrit par Jean Genet, a été créé le 31 mai 1948 au théâtre Marigny à Paris par la compagnie Roland Petit, avec une musique de Darius Milhaud, une chorégraphie de Janine Charrat, des décors de Paul Delvaux et des costumes de Léonor Fini.

Argument du ballet *Jean Genet*
Musique *Darius Milhaud*
Mise en scène *Eric Hurtado*

*

Distribution

dans l'ordre d'entrée en scène

LE DOMINO *Adrien Da Silva et Hugo Dunas-Wald*

LE PERSONNAGE (LE MATELOT) *Hugo Dunas-Wald*

L'IMAGE *Fabien Viola*

MUSIQUE

Piano *Camille Segara*
 et
 Victoire Lelong

CHOEUR

Anais Depret
Laura Gillard

*

Equipe

Anaëlle Fourel costumes
Ivan Arlaud son
Fanny Sow régie lumière et décors
Claire Marchegay régie et décors
Mathilde Pitrel aide décors
Miru Kim vidéo
Andra-Viorica Tudor vidéo
Laura Villena photographie
Loïg Garcia
Mélissa Verbo

Technique ESAD

Gilles Domenget et Yohann Hideux

Remerciements à Valérie Aubier, professeur de piano au Conservatoire de Grenoble, pour son écoute et son accompagnement attentif, à Benoit Bertet, maître en accord pour sa diligence et à la société REXOR, en la personne d'Eric Macaire, pour son généreux mécénat.

*

Les poètes sont nombreux — mais davantage les romantiques allemands — qui utilisèrent le thème du Double et de la Mort. Il ne s'agissait pas pour nous de "dire" que chaque être n'aime que soi et porte en soi sa propre mort. Un ballet n'est pas une démonstration, mais après avoir vu danser ce minuscule drame — ou d'abord les personnages ne furent que prétextes à organiser des pas — rien ne nous empêche de lui découvrir un sens. Arrêtons-nous de préférence, et s'il vous plaît, à celui-ci: ce personnage masqué aux couleurs d'iris, fleur-symbole de la Mort, c'est Elle. Ce matelot qui s'étonne et s'admire n'aime que son image. Quand la mort l'emporte, cette image lui sourit, mais que, pour affronter celle-ci, la Mort revienne, les spectateurs assistent à une métamorphose que l'auteur — encore qu'il l'ait voulue — ne peut justifier par les termes du langage. Il ne s'en excuse pas puisque c'est à partir de cet instant que commence le poème.

Jean Genet, programme d'*adame Miroir*, théâtre Marigny, 1948

L'attraction foraine dite Palais des Miroirs est une baraque dont l'intérieur contient un labyrinthe cloisonné de glaces les unes avec tain les autres transparentes. Après avoir payé on entre, il s'agit d'en sortir. C'est alors qu'on bute désespérément contre sa propre image ou contre un visiteur coupé de nous par une vitre. Les badauds, de la rue assistent à la recherche du chemin invisible. (La scène que je vais dire me donna l'idée d'un ballet intitulé 'adame Miroir.)

Jean Genet, *Journal du voleur*.

Pour aborder le continent Genet, une possibilité; le lire, le rejoindre dans ce silence essentiel, le lieu du partage. Mais est-il possible de s'emparer de sa vision comme d'une amarre lancée? Pour s'y fixer un moment, le temps de construire avec, de trahir peut-être, mais en tous cas, de réaliser. "Poïesis", "faire" en grec, pour vivre la poésie, il faut la réaliser. Approcher par la mise en scène de cette œuvre unique de Genet (son seul ballet), la pensée du miroir, amener son mystère au seuil du sensible .

Eric Hurtado